

Récapitulatif et présentation des thématiques

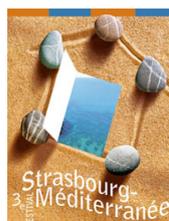
des sept précédentes éditions :

La liste des thèmes :



2001

Écriture et oralité



2003

L'hospitalité



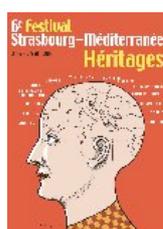
2005

Nouvelles identités



2007

Tomber la frontière !



2009

Héritages



2011

Exils



2013

Métissage(s)

2001

2^{ème} Festival Strasbourg-Méditerranée

Écriture et oralité



On oppose facilement la parole impulsive des Méditerranéens à la réserve réfléchie des gens du Nord. La tchatche bruyante des Marseillais, la faconde des Napolitains ou l'exubérance des Cairotes contre la lecture attentive et solitaire d'austères "Sunday Times" ou "Die Zeit" du Londonien en week-end ou du Berlinois responsable.

Au-delà de la caricature, le thème "Écritures et oralités" doit permettre de dire la Méditerranée par les mots: les mots des artistes et des intellectuels, des créateurs et des penseurs. Paroles écrites ou transmises oralement, il s'agira particulièrement de rendre lisibles leurs généalogies communes pour entrevoir l'émergence d'une communauté de destin méditerranéenne à laquelle l'Europe doit pouvoir s'identifier.

Artistes et intellectuels rhénans et des deux rives nous proposeront un aller-retour de paroles confluentes ou puisées à une même source, comme ces fleuves (le Rhin, le Rhône ou le Danube) qui incarnent géographiquement ce lien séculaire avec le berceau des civilisations méditerranéennes et ...occidentales. Ainsi, à mille lieues de l'Europe "forteresse", le Festival Strasbourg-Méditerranée promulguera le temps d'une quinzaine la libre circulation des mots et des hommes qui les portent.

A côté des formes d'expression orale et du langage de l'image et du corps déjà bien représentés lors de la première édition (théâtre, musique, danse, expositions, cinéma...), ce thème sera également prétexte à un vaste forum autour de l'écrit, sorte de carrefour des littératures euro-méditerranéennes.

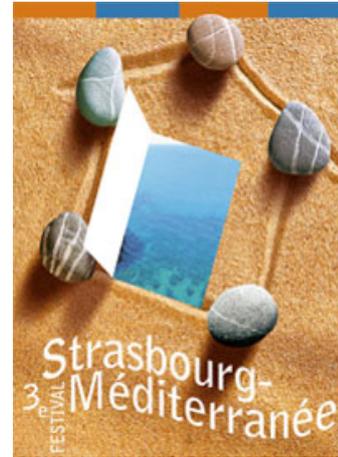
2003

3^{ème} Festival Strasbourg-Méditerranée

L'Hospitalité

« Il n'y a pas de culture ni de lien social sans un principe d'hospitalité. »

J. Derrida



C'est une expérience que fait le voyageur ébloui, lorsque, devenu lui-même l'étranger, il est reçu avec générosité dans les maisons du pays qui l'accueille.

Au-delà des clichés et des arguments de vente des agences touristiques, l'hospitalité est une tradition séculaire en Méditerranée. Ce plaisir de l'hôte de donner à voir, à goûter, à aimer ce dont il est fier, et dont il sait qu'on ne le trouve pas ailleurs, est authentique. Une vraie force d'ouverture au monde.

D'un point de vue éthique, c'est de nos rapports à autrui dont il s'agit, de notre capacité à nous ouvrir à celui qui est l'autre, à l'accueillir et à échanger avec lui.

Ces rapports, à l'échelle des Etats, sont régis par des textes de loi, se traduisent par des règles d'immigration, de droit d'asile, de régularisation des Sans-papiers. Ceux qu'on nous gouverne prennent des décisions politiques, qui créent des situations de justice ou d'injustice, de violence ou de paix.

Autant de sujets et d'enjeux fondamentaux, dont le festival Strasbourg-Méditerranée s'empare pour sa troisième édition. Pour en débattre, avec des philosophes, des chercheurs, des praticiens. Pour faire entendre la parole d'artistes, comédiens, musiciens, photographes ou réalisateurs. Pour organiser, sur scène ou à table, des rencontres fertiles entre Grecs, Turcs, Arméniens, Juifs, Arabes... Et pour donner du sens à la fête, qui battra son plein dans tous les quartiers de la ville.

Le festival est le fruit du travail d'une centaine d'hommes et de femmes curieux de leur diversité, et qui, avec vivacité, force et cohérence, construisent un projet commun en l'enrichissant de leur différences. Ils défendent farouchement l'idée d'un collectif d'organisation et créent ainsi à Strasbourg un événement à la fois unique et pluriel. C'est leur culture de l'hospitalité qu'ils mettent en avant, et une façon de choisir, plutôt que le repli sur soi, l'aventure de l'autre.

L'hospitalité, une épreuve de l'autre

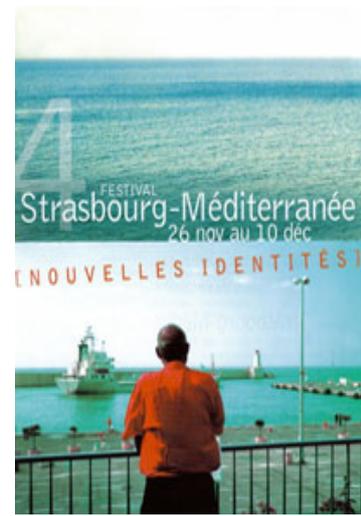
L'hospitalité est une valeur constitutive de l'expérience humaine. Elle est l'épreuve - la preuve de l'autre, du visage de l'autre - de l'autre en soi, de l'étranger.

L'hospitalité est fonction de la géographie et de l'histoire, des traditions, des croyances, de la culture, du tempérament, des systèmes de valeur des sociétés et des peuples. Mais elle est aussi tributaire de l'économie et de l'Etat ; de la géopolitique et des systèmes de contrôle et de sécurité qui définissent, en dernière instance, les frontières physiques et symboliques, ainsi que les règles devant régir les conditions d'accueil et de circulation des étrangers.

Dans la pratique, toute hospitalité est expérience des seuils, des limites.

De ce point de vue, l'enjeu résiderait moins dans les termes antinomiques d'une hospitalité conditionnelle, qui suppose des règles, des traités, des contrôles dans l'accueil de l'autre, et d'une hospitalité inconditionnelle, universelle, inhérente à toute humanité mais considérée comme utopique, que dans la recherche de leur articulation, toujours fragile et instable, fuyante et incertaine, telle que l'atteste l'expérience historique. La référence à une conception conditionnelle de l'hospitalité permet de légitimer le pragmatisme et les politiques sécuritaires. L'idée d'une hospitalité radicale et infinie réintroduit la question de la liberté - des libertés - au cœur du projet humain et pose le devoir de solidarité, la promotion de l'égalité, de la justice et de la paix au fondement et à l'horizon d'une hospitalité sans cesse réinventée.

2005



4^{ème} Festival Strasbourg-Méditerranée

Nouvelles identités

« L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme au long de l'existence. »

Amin Maalouf

Ils naissent et grandissent à la lisière de deux pays, de plusieurs traditions culturelles.

Qu'il s'agisse de langue, de croyance, de mode de vie, de relations familiales, de création, de fête ou de goût culinaire, leurs influences françaises, européennes, occidentales se mêlent à des influences arabes, berbères, africaines, orientales... Entre besoin d'intégration et repli identitaire, entre partage et abandon de valeurs traditionnelles, ces êtres frontaliers façonnent leur identité au prix de choix parfois douloureux. Et quand, plutôt que de se référer à une appartenance fondamentale – religieuse, nationale, raciale – ils revendiquent l'ensemble de leurs appartenances, ils deviennent porteurs de richesse et d'expériences fécondes, pour les uns et les autres.

Leurs identités composées, par les questions et les confrontations qu'elles suscitent, par les spécificités culturelles dont elles sont porteuses, contribuent à modifier nos modes de vie et de pensée, et font évoluer notre société.

Singuliers pluriels

Certains d'entre eux jouent le rôle de médiateur, de trait d'union entre les diverses cultures, les diverses communautés. Les artisans du festival Strasbourg-Méditerranée sont de ceux-là. Le rapport, parfois fragile mais toujours intime, qu'ils entretiennent avec leur culture d'origine les nourrit.

Ils sont aussi en prise avec leur époque, leurs contemporains. Intellectuels, artistes, acteurs de l'espace public, ils tissent des liens, « raccommodent », réconcilient, créent des passerelles et inventent de nouveaux langages. Ils donnent tout son sens à cet improbable trait d'union au centre du titre du festival, au centre de son histoire et de sa dynamique.

Riche de leur regard, de leur pensée et de leur parole, la présente édition s'intéresse à cette complexité parfois souriante, parfois tragique des mécanismes de l'identité. Elle se construit autour d'œuvres singulières, fruits de fertiles métissages, et éclaire ainsi un des enjeux majeurs de notre civilisation.

2007

5^{ème} Festival Strasbourg-Méditerranée

Tomber la frontière !

Nous fréquentons les frontières, non pas comme signes et facteurs de l'impossible, mais comme lieux de passage et de la transformation

Edouard Glissant



Tomber la frontière ! Cette invocation a pour but de faire tomber les frontières identitaires, raciales et sexuelles qui, sous l'argument fallacieux du choc des civilisations, nient l'héritage commun et prétextent l'origine, la couleur, la condition, le genre, la religion, pour justifier les rapports de domination, les inégalités, les discriminations.

Il en va de même des frontières dues à la pauvreté et au sous-développement, à l'insécurité et à la régression, de plus en plus rigides et violentes, sous l'effet de la mondialisation, des murs, des grillages, des barbelés, des nouvelles lignes Maginot, entre l'Europe et le Sud de la Méditerranée, entre les pays riches et les pays pauvres ou, celles, intérieures, de la ségrégation sociale et urbaine, politique et culturelle, qui n'épargnent pas les pays riches

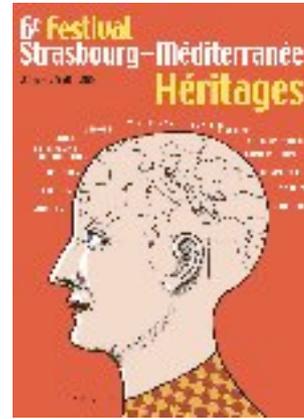
Tomber la frontière ! s'adresse également aux domaines de la culture, des arts, des savoirs qu'il convient d'explorer et de décliner comme s'y sont employés les participants à cette édition, artistes, écrivains, intellectuels, universitaires, acteurs de l'espace public, de France et des pays méditerranéens, chacun selon sa vision, sa sensibilité, son style, son langage. Sous le signe de l'audace et de l'imagination. De l'ouverture et du refus des cloisonnements. De la créativité, de la fête et du mouvement.

Ainsi cette édition 2007 sera l'occasion de provoquer de nouvelles rencontres, de bâtir des passerelles, de tisser des liens entre les diverses cultures, les diverses communautés, de construire des espaces de parole et d'expression artistique où les mémoires, les créations et les savoirs puissent circuler et se confronter. Pour faire tomber la frontière.

2009

6^{ème} Festival Strasbourg-Méditerranée

Héritages



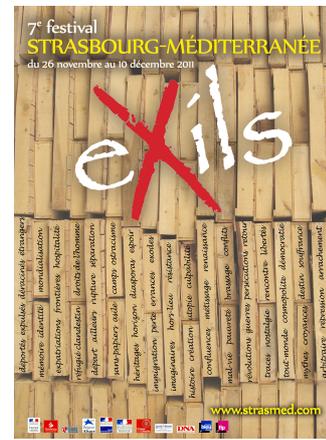
La question de l'héritage/des héritage contient nécessairement celle de sa transmission, des conditions et de la nature de son usage. Comment nous réapproprier de manière critique et lucide l'héritage/les héritages, conflictuels ou partagés, exaltés ou refoulés, survalorisés ou minorés, à la lumière de l'histoire, récente et ancienne, de ses déchirements, ses drames, ses affrontements, dans l'unité et la diversité des civilisations et des cultures qui se sont affrontées, succédées, nourries, emboîtées, influencées et fécondé le substrat, « *l'espace matriciel* » (P. Valéry) des identités méditerranéennes, à la fois dans leur singularité et dans leur part d'universalité ? Que faire et quoi faire de l'héritage, de nos héritages aujourd'hui pour repenser notre rapport à l'altérité, changer nos représentations, nous émanciper des déterminismes du passé, féconder un autre imaginaire « *...de pur chatoiement des différences, de leurs chocs, de leurs oppositions et de leurs alliances pour commencer* » (Edouard Glissant, Patrick Chamoiseau), réinventer l'avenir, un autre avenir ?

Qui, sinon les artistes, les poètes, les philosophes, les écrivains, les intellectuels, les chercheurs, les acteurs de la société civile et de la vie publique des deux rives de la Méditerranée, sont à même d'appréhender ces questions et d'œuvrer à donner un contenu et sens à la démarche.

2011

7^{ème} Festival Strasbourg-Méditerranée

Exils



Les hommes et les femmes de la Méditerranée ont connu, à des moments divers de leur histoire et pour des raisons multiples, l'expérience du départ, du déplacement vers un ailleurs, expérience à la fois singulière et commune, spécifique et universelle, de la rupture, de l'arrachement à une terre, un pays, un espace, une communauté d'appartenance et de destin.

Aujourd'hui dans un monde globalisé où de plus en plus de femmes et d'hommes circulent, se déplacent, qu'en est-il de ces exilés qui sont souvent mis à l'épreuve dans leurs identités sociales, culturelles, politiques, ethniques, de genre, dans leurs références, leurs imaginaires, leur univers matériel et symbolique ?

Si l'exil renvoie à un univers de la souffrance et de la séparation, il est aussi résistance et création, horizon d'espérance, d'émancipation, ouverture sur l'autre et sur le monde.

L'expérience de l'exil a en effet inspiré, stimulé de nombreuses créations artistiques, littéraires, philosophiques, exprimant les affres de la rupture et de l'éloignement, la solitude, la nostalgie, le manque, la perte, voire la culpabilité d'un abandon mais aussi le sentiment d'une re-naissance, l'espoir d'un re-commencement et d'un monde meilleur.

Chaque structure participante s'est saisie de ce thème et l'a décliné dans ses actions, débats, spectacles, expositions, ateliers, publications, films...

Trois axes y sont particulièrement privilégiés et mis en avant:

- l'exil et les apports de l'immigration;
- l'exil des femmes qui représentent actuellement la moitié des migrants dans le monde ;
- l'exil, les migrations et les droits de l'homme, au regard notamment des bouleversements en cours en Méditerranée et du tournant historique que représentent les révolutions démocratiques dans le monde arabe.

2013

8^{ème} Festival Strasbourg-Méditerranée

Métissage(s)

« Un honnête homme, c'est un homme mêlé. »

Montaigne

« Soit nous saurons bâtir en ce siècle une civilisation commune à laquelle chacun puisse s'identifier, soudée par les mêmes valeurs universelles, guidée par une foi puissante en l'aventure humaine, et enrichie de toutes nos diversités culturelles, soit nous sombrerons ensemble dans une commune barbarie. »

Amin Maalouf

« L'humanité sera rare, métisse, bohémienne... Elle aura pour butin la vie, la plus grande richesse à transmettre à ses fils. »

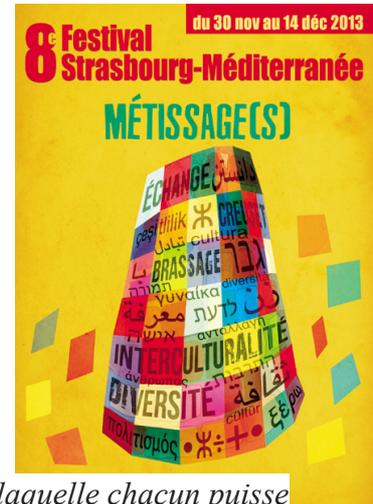
Erri De Luca

Face à la montée des extrêmes de l'exclusion, politiques comme confessionnelles, idéologiques ; ce que nous pensions être acquis au sein même de Strasbourg Méditerranée il y a encore quelques années est aujourd'hui menacé : l'interculturalité comme fondement sociétal, la diversité culturelle comme horizon indépassable, une société française toujours plus métissée, intégrant l'histoire des migrations comme chapitre essentiel et indiscutable du « roman national », une mémoire collective hybride et dialectique entre anciennes et nouvelles sédentarisation ; bref, une identité dynamique où la notion de métissage se transcendait et où le processus du « tout monde », de sa « créolisation » (Edouard Glissant) dessinait et enclenchait une perspective historique d'un devenir ensemble irréversible offert aux nouvelles générations, définitivement débarrassées du mythe de la pureté originelle.

Cette utopie qui nous anime et donne sens à nos engagements culturels, artistiques et citoyens est, c'est un euphémisme, sérieusement mise à mal d'où l'urgence de remettre au centre de notre manifestation la thématique des métissages.

Cette thématique très ouverte permettra d'embrasser les préoccupations particulières de tous les acteurs du festival, cristallisera l'ensemble de nos propositions artistiques et culturelles dans un contexte historique, où plus que jamais, le et les métissages lient nos générations respectives, ici et là-bas, avec celles à venir en pleine éclosion dans un monde où l'on voudrait les réduire à des identités épidermiques et/ou culturellement fantasmées.

Ce sera également une manière de rappeler à l'ensemble de nos partenaires institutionnels et culturels que nous ne baissons pas la garde sur ce qui devrait être l'obsession quotidienne de tout acteur public, à plus forte raison culturel : construire une intelligence collective et



citoyenne où justement l'art déconstruit indéfectiblement les instruments de la séparation et de la domination, surtout lorsque ces derniers s'appuient sur la négation de l'altérité.

2015

9^{ème} Festival Strasbourg-Méditerranée

Rêver la ville



La ville dans ses expressions universelles et spécifiques, historiques, physiques et symboliques, dans ses formes passées et dans ses réalités présentes de ville mondialisée.

Regarder, écouter, raconter la ville, c'est retrouver l'intersection des histoires, des mémoires, des cultures croisées des femmes et des hommes de la Méditerranée. C'est apporter un regard toujours renouvelé sur ce processus complexe qui est la formation d'une ville, de ses fractures, de ces conflictualités, entre tradition et modernité, histoire et utopie, politique et poétique, relégation et égalité, servitude et liberté, public et privé, de son perpétuel questionnement démocratique et des luttes qui le portent. Car la ville est au cœur de l'innovation culturelle, économique, sociale... et c'est en son sein que l'on fait entendre son engagement politique et citoyen.

C'est sous cet angle et à l'aune de ces enjeux, que nous souhaiterions placer cette édition. Questionner, repenser et ré-enchanter notre monde urbain. Pour une ville interculturelle, ouverte, inclusive, solidaire, humaniste, cosmopolite.